

Visite-Témoignage de Chloé et Avril au Refugio (août 2023)

Avril et moi avons envie de sortir de notre zone de confort, de nous sentir utiles ou bien au moins de prendre du temps de partage pour les autres. Nous avons donc cherché un projet, afin de nous mettre au service d'autrui dans un environnement nouveau pour nous. Gregory Deschamps, mon grand cousin, nous a parlé de ce Refugio, proche de Medellin et que l'association Amiguitos aide. Cela nous a directement séduites. Malgré la distance, le peu de temps que nous avons réussi à trouver dans nos emplois du temps respectifs, il a été décidé que nous y séjournions du 17 au 24 août. L'idée d'une expérience authentique, dans l'indépendance, sans être entourées de plein d'autres français et sans vraiment savoir ce que nous ferions concrètement là-bas a été à la fois très excitante et un peu affolante. Ne pas savoir à quoi s'attendre, ne rien connaître ni de l'endroit, ni des enfants, nous a permis d'être largement surprises ... en bien.

Nous sommes arrivées, il faisait nuit, nous ne trouvions pas la bonne entrée du refuge. Et puis nous avons vu Marina et les onze enfants tout sourire. Nous nous sommes directement senties chaleureusement accueillies dans cette atmosphère bienveillante et familiale par les enfants qui nous attendaient avec impatience, morts de fatigue et qui n'avaient qu'une hâte : nous parler et comprendre nos vies. Ils étaient tous surpris par notre initiative, ils nous trouvaient trop jeunes pour partir seules loin de nos familles. Nous nous en doutions mais n'avions pas réalisé à quel point cela serait compliqué de communiquer : découverte de la barrière de la langue. Nous avons tellement de questions à leur poser, et de réponses à leur donner dans cette première rencontre, mais nous avons réalisé que notre maîtrise de l'espagnol n'était que minimale. Au fur et à mesure de la semaine nous nous sommes adaptées, pas sûres d'avoir vu une réelle évolution dans notre maîtrise de l'espagnol, mais pour autant une proximité avec les enfants s'est créée et nous a permis de comprendre leurs situations familiales respectives, difficiles à imaginer. Tous sont ouverts à parler de ce qui a pu leur arriver.

Nous pensions devoir nous occuper de la vaisselle, nettoyer le refuge, aider pour la cuisine et jouer avec les enfants. Mais nous avons été frappées par l'autonomie que Marina a transmise aux enfants. Chaque jour ils nettoient toute la maison, même Céleste, 5 ans, prend son balai et ramasse la poussière dans la cuisine. A la fin du repas chacun nettoie ses couverts à la main, ils lavent leurs vêtements eux-mêmes et paraissent bien plus débrouillards que la plupart des enfants que nous connaissons et que nous-mêmes, habituées à notre petit confort quotidien.

Surprises également, de cette joie qui transparaît. Les enfants ont l'air tellement heureux. Le jour de notre arrivée Marina nous a dit : « Tous les enfants du quartier rêvent de vivre ici ». En effet, ils dînent tous ensemble puis certains soirs regardent un film et restent dormir dans la pièce avec la télé comme une « Pyjama party ». Ils sont conscients de leurs difficultés et très transparents sur leurs conditions familiales les uns avec les autres. Nous avons l'impression d'être au sein d'une grande famille, avec un esprit très sain de fraternité entre les enfants, à l'écoute les uns des autres. Certains sont plus renfermés que d'autres mais en réalité aucun d'eux ne paraît plus à l'écart, ils ont chacun leur place très spéciale dans le groupe. Nous n'avions donc aucune tâche concrète à faire et avons vite compris que notre rôle était de passer du temps avec les enfants, de leur faire réaliser leur valeur et que des personnes à l'autre bout du monde ont un grand intérêt pour eux.

Nous avons fait de la peinture, nous leur avons appris des jeux de cartes, nous avons parlé avec eux comme nous pouvions et raconté les différences et similitudes entre la culture française et ce que nous observions en Colombie. Au bout de quelques jours, les enfants ont commencé à être beaucoup plus à l'aise avec nous, même les plus timides. Les petites filles nous faisaient des câlins à longueur de journée et même Juan Carlos, le plus petit des garçons était très tendre avec nous. Nous avons donc vu l'accomplissement de tout le travail de Marina.

Cet écosystème d'aide n'est pas seulement bénéfique pour ces enfants mais se répand même à certaines personnes en difficulté dans le quartier. En effet, Marina paye des cuisinières avec l'argent qu'elle reçoit.



Ces femmes que nous avons rencontrées ont l'air très reconnaissantes envers Marina et sont réellement aidées par cet apport d'argent hebdomadaire. Les enfants vivent des dons du quartier et de l'association et du bouche-à-oreille qui fait connaître Marina largement autour du refuge. En allant chercher les enfants à l'école un jour, la mère d'un des camarades de classe a donné à Marina un sac rempli de vêtements et de jeux. Marina nous a longuement raconté l'évolution du refuge et désormais les enfants sont dans des conditions bien plus favorables qu'auparavant, avec un grand espace vert, une petite piscine installée, de nombreux jeux et surtout l'amour de Marina qui s'occupe d'eux quotidiennement avec un investissement permanent, à la fois ferme et d'une grande tendresse pour chacun d'entre eux et chacun des enfants qui sont passés par son refuge. En effet, le lien qu'elle crée avec les enfants perdure même quand ces derniers grandissent et quittent le foyer. Marina nous a montré les albums photos retraçant l'histoire de tous les enfants passés par ce refuge. Elle parle d'eux, de chacune de leurs situations et les décrit comme si c'était hier alors que certains sont partis plus de 15 ans auparavant. Il faut être conscient que même avec l'aide de Marina, certains retombent dans la pauvreté, la drogue ou la prostitution mais le plus souvent, l'accompagnement qui les guide leur permet de se poser, d'avoir un travail. Nombre d'entre eux gardent une place dans la vie du refuge que ce soit pour aider ou pour être aidé dans des moments difficiles. C'est comme ça que les enfants ont reçu des vélos de la part d'un ancien enfant du refuge. Ce dernier vient souvent les réparer et rendre visite à Marina par la même occasion. Nous avons fait la rencontre d'Alexandra, qui revient souvent pour se confier à Marina, lui demander des conseils et éviter de retomber dans ses travers. La grande majorité de ceux qui sont passés par ce refuge ne perdent pas contact et nombreux sont ceux qui interviennent, pleins de reconnaissance, dans ce lieu qui les a sauvés.

Marina a été un exemple pour nous, une véritable preuve de générosité et nous a donné l'envie de nous accomplir et de grandir dans le partage. Nous avons été étonnées de voir que certains enfants avaient notre âge, Camilla était même âgée de quelques mois de plus que nous. C'est, je pense, ce qui a été le plus frappant pour nous. A 17 ans, elle vit entourée d'enfants de tout âge, dort dans un dortoir commun et a un rythme de vie tellement éloigné du nôtre. Elle n'a aucune intimité et pourtant elle paraît très heureuse et je pense consciente de la chance qu'elle a eue de croiser Marina sur son chemin. Nous sommes sorties de cette expérience avec la soif de donner du temps pour les autres, avec également une remise en cause de nos habitudes, et une réalisation de l'immense chance que nous avons.

Merci Céleste pour ton grand semaine, merci Camilo de de cartes Colombiens, merci en nous apprenant à pronon-pagnol (enfin essayé), merci ta passion pour la cosmé-ongles, merci Valery d'avoir nous avoir appris à porter les Juan Carlos de nous avoir une corde comme Tarzan, fait autant de calins, merci



sourire tout au long de la nous avoir appris des jeux Camila de nous avoir fait rire cer des mots très longs en es-Lucia de nous avoir montré tique et de nous avoir fait les été si tendre avec nous et de canards dans les bras, merci appris à nous accrocher à merci Nayeli de nous avoir Alejandra d'avoir expliqué

aux autres ce qu'on essayait de dire toute la semaine avec ton esprit si futé, merci Ana Sofia de nous avoir fait de si beaux dessins et merci Elyd de nous avoir transmis ta joie en sautant dans le trampoline. Ces onze enfants nous ont sincèrement touchées et resteront gravés dans nos mémoires. Un immense merci à Marina de nous avoir accueillies avec une si grande attention, de nous avoir fait découvrir la maison de campagne de son frère et les traditions des petits villages aux alentours. Merci pour le temps qu'elle nous a accordé et le dévouement qu'elle a eu à notre égard. Merci à son fils de nous avoir accompagnées à l'aéroport et dans ce petit tour autour de Medellin. Merci à nos parents de nous avoir permis de vivre cette expérience et d'avoir pu voyager si loin, merci tout particulièrement à Marie de nous avoir déposées au refuge. Merci Melicia de nous avoir aidées à traduire du Colombien au français dès que tu étais là et surtout merci à Grégory de nous avoir permis de connaître le refuge.